

École Saint Michel Garicoïtz

Château Oihenartia - 64120 Etcharry



Lettre n° 4 - novembre 2018

Bien chers parents,
Bien chers amis et bienfaiteurs,

Nous sommes heureux, en ce début d'une nouvelle année scolaire, de constater une augmentation sensible de nos effectifs : nous sommes passés de 54 à 64 élèves, dont 23 nouveaux. Cette année le district de France nous a envoyé, pour aider à l'école, un séminariste, M. l'abbé Rampon, et un pré-séminariste, M. Verdet. Après le début de l'année, c'est le directeur lui-même qui a changé, puisque je succède à M. l'abbé Peignot, envoyé pour prendre la direction de l'école Saint-Joseph des Carmes.

Si ce dernier évènement semble n'avoir pas posé de difficultés

majeures, la loi de la difficulté, du sacrifice, de la Croix reste pourtant la loi universelle de l'œuvre éducatrice. Monsieur l'abbé Peignot traitait dans sa dernière lettre de l'importance du sacrifice de l'enfant; il me semble intéressant de l'envisager du côté de l'éducateur.

Les difficultés pour élever un enfant sont nombreuses ; elles se multiplient souvent pour l'adolescent. Il ne s'agit pas seulement de faire face aux difficultés propres à toute vie humaine : le logement, la nourriture, le vêtement ; il s'agit d'édifier, jour après jour, le savoir et la vertu dans des âmes qui n'y sont pas toujours disposées, de demander inlassablement et quotidiennement

l'effort pendant vingt ans pour que le vrai et le bien réels l'emportent sur les apparences ; et la bataille n'est pas gagnée d'avance. De plus, l'éducation est affaire de prudence, où il faut gouverner non soi-même, mais un autre. A tel enfant convient davantage la sévérité, à un autre la mansuétude ; à celui-ci l'autonomie et la confiance, à celui-là la surveillance ; il faut apprendre à cet autre à surmonter la peur ou la difficulté, il faut réfréner la témérité de ce dernier... Chaque enfant est unique, il n'y a pas de recette toute faite. Comme le montrent certains témoignages de l'Antiquité, même d'un simple point de vue naturel, l'éducation d'un enfant est une affaire ardue. A combien plus forte raison cela sera-t-il vrai du point de



vue surnaturel, où ce qui est recherché n'est pas seulement une apparence extérieure de bonté, mais la correspondance continuelle à l'amitié divine. Là, l'éducateur ne peut se permettre d'être bon en apparence, il doit l'être en réalité, et profondément, selon les vues de Dieu. Chez les Jésuites, les postes considérés comme les plus exigeants, demandés également par les âmes généreuses, étaient les missions ou les collèges. Aujourd'hui, la décadence de la société et des institutions d'Eglise, la puissance des moyens mis en œuvre par le Prince de ce monde pour arracher les âmes à Jésus-Christ, en particulier les âmes des enfants, à fortiori donc ces circonstances exigent-elles de l'éducateur plus





d'énergie, morale et spirituelle.

Ce bref descriptif des exigences de l'éducation, loin de nous inquiéter, devrait susciter notre enthousiasme. Paradoxe ? Pas tant que cela. S'étonne-t-on de voir un alpiniste ravi à l'idée de gravir un sommet ? Rien de grand, de beau, de noble ne se gagne sans effort, sans difficulté, sans croix. Quoi de plus beau que d'accompagner, motiver, soutenir, (parfois contraindre) les efforts d'un enfant, de telle sorte qu'il choisisse, finalement, l'amour

de Dieu par-dessus tout ? Un prêtre, après huit années d'apostolat, peut se réjouir de voir ses plus anciens élèves soit monter à l'autel, soit exercer un métier honorable, se marier et accueillir leur premier enfant. Lorsque des enfants, après avoir grandi, sont appelés par Dieu ou fondent un foyer profondément



chrétien, ne sont-ils pas la plus belle gloire, la plus belle réussite, la plus belle joie de leurs parents ?

Il nous faut un grand idéal d'éducation, et le garder en mémoire de façon permanente, en même



temps qu'une conscience réaliste de la fragilité humaine, qui nous évitera l'idéalisme et les désillusions. Fixons continuellement du regard le but, qu'il nous apparaisse dans toute sa beauté, et les efforts pour l'atteindre sembleront faciles. Une éducation chrétienne profonde est une victoire réelle et puissante contre



le monde et Satan, victoire d'autant plus éclatante et glorieuse que ce dernier n'a jamais eu, du moins sous la Loi nouvelle, autant de moyens pour perdre les âmes.

Lorsque Dieu dans sa Sagesse désire



qu'un bien se réalise, il prévoit et organise ce qui obtiendra ce bien. Ainsi, lorsque Dieu veut la bonne éducation des enfants, il prévoit et dispose les sacrifices, matériels et moraux, des parents, des éducateurs religieux et laïcs, des bienfaiteurs, qui mériteront la vertu des enfants. D'autres se sont sacrifiés, souvent avec générosité, pour nous transmettre la vie, non seulement corporelle, mais spirituelle et surnaturelle. Prenons notre part avec enthousiasme.

Abbé Arnaud d'Humières





Chronique de l'école

Comme tout troisième trimestre qui se respecte, celui-ci est très chargé, entre les différents examens, tournois sportifs, kermesses, Fête-Dieu, représentation théâtrale...

Louis Braun reçoit un diplôme du Plumier d'Or. Sur 18000 élèves participants en France, 324 diplômes ont été attribués.

Le 12 mai, tous les élèves ressortissant du prieuré de Bordeaux sont conduits aux quarante ans de Verac, premier prieuré de la région. Ils assistent à la consécration de l'autel par Mgr de Galarreta.



Dans la semaine du 14 mai, les élèves de troisième passent les épreuves du CFEP. Pierre Roussel, Joseph Romeo, Vincent Claude et Benoît Billard recevront leur diplôme à la fin de l'année.



M. l'abbé Peignot se rend au Pèlerinage de Pentecôte.

Les élèves de cinquième et de troisième passent respectivement l'ASSR 1 et 2. Tous sont reçus.

L'école a l'honneur d'accueillir Mgr de Galarreta pour la Fête-Dieu. Il confère le sacrement de

Confirmation à trente nouveaux soldats du Christ.



Les abbés se rendent à la kermesse de l'école Saint-Georges et du prieuré de Bordeaux.

Au tour de M. l'abbé Graff, prieur de Bordeaux, d'honorer de sa présence notre modeste kermesse. Il profite de son passage pour remporter le tournoi de baby-foot.

Le jour de la sortie des classes et de la remise des prix, les élèves jouent Knock, de Jules Romains, devant leurs parents.

Deux anciens élèves reçoivent les félicitations du jury au baccalauréat : Benoît Braun et Aymeric de Penfentenyo.

Quelques jours plus tard, les élèves de troisième reviennent à l'école pour passer les épreuves du brevet.

Pendant l'été, l'école accueille une retraite mariale montfortaine, prêchée par les abbés Gendron et



Turpault. Le cadre se prêtant merveilleusement bien à ce genre d'activités, nous renouvelerons certainement l'expérience l'année prochaine.





C'est aussi le moment de se lancer dans les gros travaux : le chemin d'accès au château est regoudronné, les balcons extérieurs sont repeints, ainsi que quelques murs du bâtiment des classes.

Les prêtres du Prieuré de Bordeaux viennent pour deux jours en sortie de communauté, respirer l'air pyrénéen. Malheureusement pour eux, ils ne verront pas le soleil, celui-ci ayant décidé de se mettre en vacances précisément à ce moment.

M. Ameri et M. Luzenko, aidés de beaucoup de bonnes volontés,



entretiennent le parc. La propriété est prête pour la procession du 15 août.

Durant les vacances, passage d'un petit-neveu du premier propriétaire du château. Il avait séjourné au premier étage...en 1955 !

Début septembre, un camion-nacelle tourne autour du château pour en vérifier la toiture. M. l'abbé Peignot s'offre un tour en nacelle.



La rentrée s'effectue sous le soleil. 63 élèves sont attendus cette année, soit 9 de plus que l'année précédente.

Depuis le début de l'année, Mme Ribondin propose chaque samedi une activité de tir à l'arc. Le beau temps qui se prolonge a permis aux apprentis archers de pouvoir rivaliser d'adresse.

Le 28 septembre, le frère Erwan prononce ses vœux définitifs de religion. Il est entouré de ses parents, de son frère prêtre et de plusieurs



prêtres qui ont fait le déplacement. C'est M. l'abbé Duverger, assistant du Supérieur de district, qui célèbre la messe solennelle. Les élèves offrent au frère une image de la sainte Vierge, autour de laquelle ils ont tous écrit un petit mot à son attention.

Le même jour, c'est comme un coup de tonnerre qui retentit à l'école : M. l'abbé Peignot apprend aux élèves sa nomination toute fraîche à l'école



Saint-Joseph-des-Carmes ! Il y remplacera M. l'abbé de Lassus, nommé directeur du Séminaire de la Reja en Argentine. C'est M. l'abbé d'Humières qui prend la direction de

l'école. Déjà passé par l'école Saint-Michel de Châteauroux et par le prieuré de Dijon, il s'arrange très vite de ce nouveau champ d'apostolat.

Jeudi 11 et vendredi 12 octobre : adieux de M. l'abbé Peignot aux élèves.

Dimanche 14 octobre : c'est au tour des fidèles de remercier M. l'abbé et de lui souhaiter bonne chance dans sa



nouvelle charge dans l'Aude. Les 27, 28 et 29 octobre, l'ensemble de la communauté se rend à Lourdes pour le pèlerinage du Christ-Roi. Quelques élèves se joignent à elle pour aider à l'organisation de cette importante manifestation de foi et de dévotion mariale.

16 novembre : messe chantée de Requiem pour le repos de l'âme des

membres défunts de la Fraternité.

Le même jour, le sol du bâtiment des classes est inondé en dix minutes : un tuyau a lâché quelque part... Il



faudra l'intervention diligente de l'équipe d'entretien pour refouler l'eau à l'extérieur du bâtiment. ■



Cadre offert par les élèves à M l'abbé Peignot le jour de son départ !



Avancement des travaux

En septembre, M. Casabonne, notre voisin et maire d'Etcharry, est venu effectuer la révision de la toiture du château. Mais après avoir mis ce dernier hors d'eau, il faudrait le mettre hors d'air. Sur un total de 98 huisseries, 48 seraient à faire fabriquer, pour permettre une rénovation progressive et cohérente des pièces à vivre. Un devis qui devrait coûter autour des 38.000 €.

Les travaux de réfection de la salle de communauté ont progressé ; des chambres devront être aménagées au second étage. La rénovation progressive du château s'avère en effet nécessaire pour optimiser l'usage de l'ensemble des bâtiments et augmenter pour l'année prochaine notre capacité d'accueil.



Les travaux de mise aux normes subséquents à la visite de sécurité doivent aussi être effectués sans tarder (portes coupe-feu, grooms, etc.). Enfin il nous faut trouver une nouvelle tondeuse autoportée, le John Deere ayant rendu l'âme. La future machine, proportionnée à la surface à tondre, devrait coûter 6.200 €

Soyez d'avance remerciés, chers bienfaiteurs, pour ce que vous ferez pour nous aider à affronter ces nouvelles dépenses. C'est grâce à vous que notre école peut continuer à vivre, et même progressivement se développer. Nos prières et celles des enfants vous accompagnent. ■





Pour aider et soutenir
votre école Saint Michel Garicoïtz

COUPON RÉPONSE

Vous pouvez nous aider :

- En envoyant un chèque à l'ordre de l'AEP Saint Michel Garicoïtz
- Par virement bancaire au profit de l'école (RIB ci-dessous)
- Par un don ISF (nous contacter 05.59.65.70.05)

IBAN⁽¹⁾ :



BNP PARIBAS

BIC⁽²⁾ :

Code banque	Code agence	Numéro de compte	Clé RIB	Agence de domiciliation
30004	00311	00001282175	55	BNPPARB SAINT PALAIS (00311)

(1) International Bank Account Number

(2) Bank Identifier Code

(3) Relevé d'Identité Bancaire

Je souhaite soutenir l'école Saint Michel Garicoïtz d'Etcharry

par un chèque de _____ € ci-joint.

par un virement bancaire
de _____ € effectué le __/__/__

je souhaite recevoir un reçu fiscal

par un virement permanent

par un don ISF

par une promesse de legs

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____



Ecole Saint Michel Garicoïtz d'Etcharry

05.59.65.70.05 - 64e.etcharry@fsspx.fr



Vos dons vous donnent droit à une réduction d'impôt de 66 %
du don effectué, dans la limite de 20 % du revenu imposable.
Ainsi, un don de 100 € vous coûte en réalité 34 €

Vous pouvez nous aider :

- En envoyant un chèque à l'ordre de l'AEP Saint Michel Garicoïtz
- Par virement bancaire au profit de l'école (voir le coupon réponse)
- Par un don ISF (nous contacter 05.59.65.70.05)



École Saint Michel Garicoïtz - Château Oihenartia - 64120 Etcharry
05.59.65.70.05 - 64e.etcharry@fsspx.fr